

Belle victoire de la société civile pakistanaise

Le succès du Forum des pêcheurs pakistanais (PFF) contre l'occupation des zones de pêche côtières par les rangers pakistanais est l'une des plus grandes victoires de la société civile. Le Président Pervaiz Musharraf est intervenu personnellement afin que les rangers se retirent des zones de pêche d'ici décembre 2004.

Depuis trois décennies, les rangers se sont approprié les droits de pêche, réalisant des gains de millions de rupees annuellement. Ils ont instauré un régime de terreur et d'exploitation commerciale, forçant les petites communautés de pêcheurs pakistanais à vendre leur stock de poissons à bas prix.

Luttant depuis des années contre l'exploitation des communautés de pêcheurs, le PFF a intensifié sa campagne depuis septembre 2004, par le biais de grèves de la faim et de démonstrations publiques. Plus encore, le PFF a rallié à la cause la société civile pakistanaise par le biais d'une grande campagne d'information à Karachi : conférences de presse, rencontres de journalistes, d'ONG, de groupes de défense des droits humains, de leaders syndicaux, de politiciens et d'écrivains. De plus, les partenaires français, espagnols et canadiens ont supporté le PFF en envoyant plusieurs lettres au Président Musharraf, une campagne qui a fortement retenu l'attention des médias.

Sikander Brohi

Alternatives

3720, avenue du Parc, Montréal (Québec) H2X 2J1
tél. : (514) 982-6606, fax : (514) 982-6122
266, Saint-Valier Ouest, Québec (Québec) G1K 1K2
tél. : (418) 521-4000, fax : (418) 521-4000

www.alternatives.ca

10 ANS

Alternatives

... pour un monde différent

Lettre du vendredi

Bulletin des membres d'Alternatives

10 décembre 2004



**Chers membres,
Au nom de toute l'équipe
d'Alternatives, je vous souhaite de
joyeuses fêtes et une bonne année 2005.**

Convergence festive

En route vers le Forum social mondial

**Vendredi le 10 décembre à compter de 20 heures
Soirée bénéfice pour le
Comité québécois du FSM 2005!**

**À la friperie Eva B., 2025 rue St-Laurent
Avec les DJ Miracle Mart et Federico
Entrée : 5\$**

**Conférence Forum social mondial 2005
« Les retombées de la participation des
acteurs sociaux québécois au FSM »**

Mercredi le 12 janvier 2005 à compter de 18h

La conférence débutera à 18h30

Alternatives, 3720, avenue du Parc, 2^e étage

Au programme :

Louise Beaudoin, chercheure associée au Centre Études internationales et mondialisation (CEIM) et professeure associée à l'UQÀM abordera *l'importance de la participation du Québec au FSM*

Marcela Escribano, consultante pour Alternatives pour l'Amérique du sud et déléguée au comité organisateur du FSM, présentera la *programmation du FSM 2005*

Animation : *Michel Labrecque*, journaliste à Radio-Canada pour l'émission Sans-Frontières

Breuvages, vin et bière, ainsi que des repas légers seront vendus sur place par les membres du Comité québécois pour le Forum social mondial dans le cadre de leur campagne de financement pré-départ.

Pour information : Alexandra Gilbert, 982-6606, poste 2250

Les dessous de la crise politique en Ukraine

Depuis plusieurs années, Alternatives appuie en Ukraine une «École de la démocratie ouvrière», un réseau de syndicalistes qui cherchent à démocratiser et à renforcer les organisations syndicales dans ce pays dévasté par 10 ans de néolibéralisme pur et dur. Nous avons mobilisé des sous dans des syndicats québécois et canadiens et organisé des délégations en Ukraine et des visites de syndicalistes ukrainiens au Canada et en France. Dernièrement, un stagiaire d'Alternatives a mis en place un réseau d'informations électroniques. Vladimir Zlenko, directeur de l'École et correspondant privilégié, nous fait part de la situation qui prévaut actuellement dans son pays.

Une histoire de clans

Depuis plus de dix ans, la vie politique et économique de l'Ukraine est dominée par de puissants clans, souvent liés à des éléments criminels. Il y a d'abord le **clan de Donetsk** (une ville de l'Est de l'Ukraine), dirigé par Rinat Akhmetov (l'Ukrainien le plus riche du pays) et Viktor Yanukovich. Il y a ensuite le **clan de Dnepropetrovsk**, lié au président sortant Leonid Kuchma. Il y a enfin le **groupe de l'Ouest**, jusqu'à récemment en marge du pouvoir. Les intérêts économiques qui sont liés à ce clan estiment qu'ils n'ont pu profiter de la dilapidation (appelée «privatisation») des biens publics. On compte parmi ce groupe de gros richards (comme le «roi du sucre», Petr Poroshenko), Yuliya Tymoshenko (recherchée par l'Interpol) et évidemment Victor **Yushchenko**. Il y a aussi autour de ce clan et de Yushchenko des éléments ultranationalistes, presque fascistes, tels le «Parti de la liberté» (anciennement le «parti national-socialiste d'Ukraine»). Fait à noter, l'opposition de Yushchenko, contrairement à ce qu'elle mettait de l'avant avant l'élection, ne parle plus de réformes démocratiques. La constitution actuelle, qui donne au Président des pouvoirs immenses sur le Parlement, favorise l'accaparement par une petite clique. Au-delà des distinctions qui opposent les divers clans entre eux, on peut constater que les éléments **criminels** des grands groupes oligarchiques s'investissent directement dans le système politique (beaucoup sont des parlementaires). Une des raisons bien sûr est qu'en tant qu'élus, ils échappent à toute poursuite criminelle.

Démocratie ou dictature ?

Présentement, deux grands clans, l'un dirigé par Yanukovich, l'autre par Yushchenko, s'acharnent l'un contre l'autre en exacerbant les tensions entre l'Ouest contre l'Est. D'un côté comme de l'autre, les violations de la loi électorale sont nombreuses. La vraie question n'est pas tellement la démocratie mais l'accaparement du **pouvoir**. Et même si Yushchenko bénéficie de l'appui de beaucoup de gens qui en ont marre de la bande de criminels représentée par Yanukovich, il n'est nullement certain que le leader de l'opposition qui est appuyé par les Etats-Unis puisse vraiment ramener l'Ukraine sur le chemin de la paix et de la liberté. Pour Yushchenko, «l'important est d'aider les riches». Les travailleurs doivent patiemment «attendre la générosité de ceux qui créent la richesse, les entrepreneurs». Même si Yushchenko a beaucoup d'appuis, il n'est pas certain que la majorité des Ukrainiens se retrouvent derrière lui. Bien que les médias n'en parlent pas, on sait que les manifestations actuelles autour du Parlement sont financées et que plusieurs des étudiants qui occupent les rues reçoivent un «salaire» pour mener la fronde contre Kuchma et Yanukovich. Un **point positif** ressort cependant de la présente crise. Les gens sont dans l'attente et ils discutent. Cette atmosphère est nouvelle en Ukraine. Plusieurs apprennent à résister, à refuser les mensonges, à demander leurs droits. Peut-être que les semences d'une nouvelle Ukraine sont ainsi semées.